

FOOTBALL

ONZIÈME SACRE DU REAL MADRID EN LIGUE DES CHAMPIONS

L'Europe a sacré son roi

● Le Real Madrid représentera le continent au Japon lors de la Coupe du Monde des Clubs en décembre prochain. Les hommes de Zinedine Zidane ont décroché la Ligue des champions d'Europe face à l'Atlético de Madrid, samedi soir.

L'opposition de styles annoncée se matérialisait d'entrée. Les Merengue imposaient leur jeu tourné vers l'attaque tout en possession de balle, tandis que les Colchoneros formaient leur bloc compact, en misant sur leur vitesse et leur capacité de reconversion. Karim Benzema sonnait la première alerte sans frais, mais la récompense arrivait très vite du pied de Sergio Ramos, à la déviation dans le petit rectangle (15', 1-0). L'Atlético reprenait le contrôle du ballon mais pas des occasions. Antoine Griezmann et Fernando Torres étaient trop déconnectés de leurs serveurs.

En face, Cristiano Ronaldo laissait Gareth Bale donner des impulsions aux attaques d'une Casa Blanca qui gagnait la bataille du milieu de terrain. Les deux formations continuaient de se contrôler plutôt que de se provoquer jusqu'à la mi-temps. Ce sont donc des



Photos : DP

Colchoneros menés et remontés qui revenaient des vestiaires, avec la fraîcheur de Yannick Carrasco en renfort. Premier coup de semonce deux minutes plus tard : Fernando Torres était accroché dans le rectangle par Pepe. L'homme en confiance de l'Atlético Griezmann s'élançait et trouvait la transversale. Stefan Savic était contrarié dans la

foulée par le petit filet. Le Real a eu chaud mais son tour allait venir. Il revenait à Karim Benzema mais Jan Oblak gardait le dernier mot dans son face à face. Bale prenait le relais mais le résultat était le même devant le portier slovène. La chance était passée. L'Atlético ne manquait plus la sienne. Carrasco concluait une combinaison à trois avec Gabi et

Juan Fran (79', 1-1). Les deux monuments madrilènes allaient prolonger le plaisir en prolongation mais la fin de l'histoire s'écrivait finalement des 11 mètres avec la touche finale pour Cristiano Ronaldo. Zidane pouvait lever la Coupe d'Europe pour sa première année en tant qu'entraîneur d'une équipe première, la 11^e Ligue des champions du Real Madrid.

LES DEUX ENTRAÎNEURS À LA CROISÉE DES CHEMINS

Noces d'or pour Zidane, Simeone veut faire le point

● Zinédine Zidane est en pleine romance avec le Real Madrid, avec qui il a gagné la Ligue des champions comme joueur, coach adjoint puis enfin entraîneur samedi soir, mais à l'inverse, son homologue battu Diego Simeone ne sait plus où en est son couple avec l'Atlético Madrid.

«Como no te voy a querer (comment ne pas t'aimer, ndlr)», ont scandé des milliers de fans en voyant dimanche matin apparaître à Madrid les joueurs du Real venus leur présenter cette Coupe tant désirée, gagnée samedi contre l'Atlético (1-1 a.p., 5 t.a.b à 3). Et les fans d'agiter les écharpes du club Merengue et de lancer des t-shirts sous une pluie de confettis. Zidane, c'est l'enfant de l'amour au Real. Celui couvé par Florentino Perez, le président-patriarche. Joueur du club (2001-06), le Français a fait partie des Galactiques, ces stars glamour (avec David Beckham et Luis Figo) également machines à gagner. Tout le monde a encore en mémoire la volée d'anthologie de Zizou en 2002 pour remporter la Ligue des champions face au Bayer Leverkusen (2-1). Quand le natif de Marseille a choisi d'embrasser la carrière d'entraîneur, il n'était pas question d'aller ailleurs qu'au Real pour faire ses classes. En tant que n°2 de Carlo Ancelotti lors du sacre de 2014 en C1 face, déjà à l'Atlético Madrid (4-1 a.p.). Ou encore en tant que coach de la Castilla, la réserve de la Maison blanche.



«Le Real, le club de ma vie»

En janvier, alors que le message de l'entraîneur d'alors Rafael Benitez ne passait plus à la tête d'une équipe première à la dérive, Florentino Perez n'a pas hésité à confier les clés de la maison à l'ancien meneur des Bleus. Le Real est une famille et Zidane, 43 ans, l'a prouvé en maître es communication, posant lors de sa nomination officielle comme entraîneur n°1 avec sa femme Véronique et ses quatre fils, qui jouent d'ailleurs

tous dans les équipes de jeunes du club. Après son triomphe à Milan, le champion du monde 1998 n'a pas eu à chercher ses mots : «Je suis si fier de faire partie de cette grande maison. Le Real, c'est le club de ma vie, qui m'a fait grand». Attention toutefois, le Real est volage avec ses techniciens: trois ont défilé depuis la saison 2013-14. L'autre entraîneur de cette finale, Diego Simeone, a 46 ans et la crise de la quarantaine dure. «El Cholo» a guidé l'Atlético

vers deux finales de Ligue des champions en trois ans, toutes deux perdues contre le rival et voisin madrilène. D'autres s'en contenteraient. Pas ce compétiteur intransigeant. Alors au moment de faire le bilan de son mariage avec les Colchoneros, l'amertume surgit.

«Perdre deux finales, c'est un échec»

«Perdre deux finales c'est un échec, a lâché l'Argentin après la défaite milanaise. Est-ce que je dois continuer à l'Atlético ou est-ce la fin d'un cycle? Je dois penser à ça». Cette dernière petite phrase fait déjà beaucoup parler en Espagne et ailleurs. Un divorce serait un tremblement de terre pour l'«Atlético». Avant l'arrivée de Simeone sur le banc en 2011, l'autre club de Madrid souffrait d'une instabilité chronique. Ancien milieu de terrain bagarreur adulé des fans dans les traverses du Vicente-Calderon, il a façonné l'équipe à son image. «Sur le terrain, il te tuait, il te mordait les mollets. L'Atlético d'aujourd'hui reflète un peu sa manière de penser», a résumé son fils Giovanni, joueur de Banfield en Argentine. Convoité par les plus grandes écuries européennes, le coach aux costumes sombres a signé l'an dernier une prolongation de contrat jusqu'en 2020. Mais il voulait tant gagner cette Ligue des champions, dans un club qui avant son arrivée sur le banc n'avait disputé — et perdu — qu'une seule finale de C1, en 1974. Simeone a besoin de faire le point et l'issue de sa réflexion est très attendue.

ALORS QUE LA PRESSE CATALANE ÉVOQUE LA CRUAUTÉ DU SORT DE L'ATLÉTICO

La presse madrilène euphorique après la «onzième» du Real



A Madrid, des journaux euphoriques soulignent hier la capacité du Real Madrid à gagner dans les grandes occasions et la cruauté du sort pour l'Atlético, après la conquête par les «Merengues» de la onzième C1 de leur histoire aux tirs au but. Le Real «a offert sa meilleure version dans le premier quart d'heure, mais a ensuite perdu le fil de la rencontre» selon *Marca*, le journal sportif le plus lu d'Espagne, ne remportant la Coupe que grâce à «sa personnalité dans les grandes occasions et le prestige de ses joueurs». «La onzième entrera dans l'histoire comme la plus dure de toutes celles qu'a gagnées le Real Madrid», peut-on lire dans le quotidien sportif madrilène *As*. «Le Real n'a pas fait un bon match hier (samedi), mais la manière dont il a tenu et a même pris le dessus à la fin avec la moitié de l'équipe tétanisée le rend digne d'éloges», selon le quotidien qui encense Casemiro, Gareth Bale et Sergio Ramos, buteur.

Le journal généraliste *El País*, qui met davantage l'accent sur «la malédiction» dont serait victime l'«Atlético» qui a perdu sa troisième finale de C1, avec cette fois un penalty raté en cours de match et un but polémique de l'adversaire, titre sobriement en Une : «Le Real Madrid se couronne comme indiscutable roi d'Europe». Pas si indiscutable que cela à en croire les journaux catalans. *Sport* et *Mundo Deportivo*, les deux journaux sportifs barcelonais, tirent tous deux «Peine maximale», l'illustrant par une photo des joueurs de l'Atlético accablés et évoquant le hors-jeu qui entacherait selon eux l'ouverture du score du Real. Le titre du Real est «un triomphe de palmiers», écrit Santi Nolla, directeur de *Mundo Deportivo*, ajoutant que «personne ne parlera de son football, parce qu'il y a peu à en dire». Toujours à Barcelone, les quotidiens généralistes *La Vanguardia* et *El Periódico* minimisent l'événement en réservant leurs gros titres à la politique. Seule une petite photo est consacrée au triomphe de l'ennemi madrilène en une.

COA

La Journée olympique les 3 et 4 juin à Oran

Le Comité olympique et sportif algérien (COA) organise les 3 et 4 juin à Oran la Journée olympique en collaboration avec la wilaya d'Oran. Placé sous le haut patronage du président de la République Abdelaziz Bouteflika, ce rendez-vous verra l'organisation d'activités sportives et culturelles dans l'ensemble de la ville animées par près de 4 000 jeunes, ajoute la même source. Une cérémonie officielle d'oblitération des timbres-poste consacrés aux Jeux olympiques (JO) de Rio-2016 sera organisée le vendredi 3 juin à 10h au niveau de l'APC d'Oran, en présence de représentants des ministres de la Jeunesse et des Sports (MJS) et de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication. Cette Journée olympique intervient deux mois avant le début des JO-2016 (5-21 août).

BASKET-BALL

FIN DES TOURNOIS DES AS (GARÇONS ET FILLES)

Coup double pour le GS Pétrolier

● Le GS Pétrolier, séniors garçons et filles, sont à nouveau champions d'Algérie de basket-ball respectivement de la Superdivision A et division nationale à l'issue de leurs victoires devant le CRB Dar El-Beida pour les messieurs (87-71) lors de la belle disputée samedi à la salle d'Hydra et face à Hussein-Dey Marines (52-50) pour les dames, vendredi, lors du match retour du tournoi des As.

Dans la première manche, les Pétrolières s'étaient imposées 74-58 à la salle du Caroubier avant de confirmer vendredi à Hydra. Nul besoin de disputer la «belle» chez les dames puisque les camarades d'Isli Nadia ont remporté les deux matchs et conservent ainsi le titre de championnes d'Algérie. D'ailleurs, c'est le 9^e titre dont le 4^e consécutif remporté par les Pétrolières après ceux de 1998 et 1999 (avec l'ex-MC Alger), 2009, 2010, 2011, 2013, 2014, 2015 et 2016. Chez les messieurs, il fallait disputer la «belle», la 3^e manche, pour départager le GS Pétrolier et le CRB Dar El-Beida, qui ont remporté chacun une manche. Il était clair que la belle allait sourire aux Pétroliers qui se sont produits sur leur parquet de la salle d'Hydra en dépit de la présence de quelques dizaines de supporters du CRBDB. Sur le terrain, les capés



Photo : DP

de Yacine Ai-Kaci ont réussi à faire jeu égal, mais les «locaux» étaient plus réalistes dans la transformation des attaques en points contrairement aux gars de Dar El-Beida qui manquaient de réalisme. «Notre équipe a éprouvé quelques difficultés pour bien entrer dans le match, mais elle s'est bien ressaisie à l'entame du 3^e quart, revenant à huit points du GSP. Malheureusement, au moment d'enfoncer un peu plus le clou, et réduire cet écart, nous avons raté des paniers importants. Notre moral en a pris un sérieux

coup, surtout que l'adversaire en a profité pour reprendre progressivement une confortable avance», a expliqué Mohamed Sabri Zenboudji du CRBDB. De son côté, Faïd Bilal, l'entraîneur du GSP, qui n'a pas caché sa satisfaction, souligne que «le match a été difficile, contre un adversaire coriace, qui n'a rien lâché. En plus, ce n'était pas évident de sortir une nouvelle fois le grand jeu, 24 heures seulement après une finale, retour intense, et pendant laquelle nous avions laissé beaucoup de forces pour égaliser et

gagner le droit de disputer cette belle. Dieu merci, tout s'est finalement bien passé pour nous. Malgré la fatigue, nos joueurs ont fourni une belle prestation et ont remporté cette victoire que je considère amplement méritée». Les camarades de Mohamed Harrat, qui devrait quitter le GSP à l'issue de cette saison pour rejoindre un club du Qatar, ont encore la possibilité de remporter le doublé samedi à l'occasion de la finale de la Coupe d'Algérie face à l'US Stétif.

Ah. A.

HANDBALL

CHAMPIONNAT EXCELLENCE DAMES (16^e JOURNÉE)Les Pétrolières sacrées pour la 24^e fois de leur histoire

● Le GS Pétrolier a été sacré champion d'Algérie pour la 24^e fois de son histoire, en battant le HBC El-Biar 20-18 (mi-temps 10-11), en match de la 16^e et dernière journée du championnat Excellence dames de handball (dames), samedi à la salle omnisports de Bordj El-Kiffan (Alger).

Auréolées par la Coupe d'Algérie remportée devant son éternel adversaire du GS Pétrolier, les El-Biaroises ont entamé la partie tambour battant, mais sans pour autant réussir à prendre le large au score qui était à égalité (2-2) à la 10^e minute de jeu. De leur côté, les Pétrolières ont choisi la défense avancée 3-3 pour contrer la force de frappe de l'arrière gauche internationale du HBCEB, Ratiba Hasnaoui, une pièce maîtresse dans l'échiquier de l'entraîneur el-Biarois, Karim Achour. Le mano à mano des deux équipes s'est poursuivi tout au long de la première partie, avec un léger avantage pour les el-Biaroises qui avaient du mal à

prendre plus de deux buts d'écart sur les Pétrolières. La première mi-temps s'est terminée sur le score de 10-11 en faveur du HBCEB, grâce notamment à la prestation de la gardienne de but du GS Pétrolier, Souhila Abdelkader et celle d'El-Biar, Fatima Boussoura.

Au retour des vestiaires, aucune équipe n'est arrivée à prendre le large, comme en témoigne le score affiché à la 15^e minute de jeu (15-15). Mais contre toute attente, la partie a changé complètement de physionomie à la 16^e minute de jeu, puisque les Pétrolières sont arrivées à se détacher de leur adversaire pour la première fois de la partie (16-15). A partir de cet instant, la fatigue commençait à se sentir du côté des El-Biaroises qui ont totalement perdu la maîtrise du ballon, faute de fraîcheur physique.

Dans les dix dernières minutes de jeu, les joueuses du GS Pétroliers ont accentué leur avance et prennent enfin leur revanche sur le score de 20-18. Le club

pétrolier qui succède à son homologue El-Biarois au palmarès de l'épreuve termine la compétition avec un sans-faute et un écart de quatre points (32 contre 28) pour le HBCEB. C'est le 24^e titre du club algérois dont 17 avec l'ex-MC

Alger (entre 1986 et 2008), et le 7^e sous la nouvelle appellation (entre 2009 et 2016). Le HBCEB, lui, a sauvé sa saison en décrochant la Coupe d'Algérie pour la 4^e année consécutive, aux dépens du GSP (15-11).

Ah. A.

PHASE FINALE DU CHALLENGE NATIONAL MINIMES FILLES ET GARÇONS

Rendez-vous du 2 au 5 juin à Tlemcen

La phase finale du challenge national de handball U16 filles et U17 garçons aura lieu du 2 au 5 juin à la salle omnisports de Tlemcen. Cette phase finale pour le titre national, organisée par la Ligue de Tlemcen de handball en collaboration avec la FAHB, regroupe six clubs en filles et dix en garçons qui se sont qualifiés lors des phases régionales, représentant les Ligues d'Alger, Blida, Ouargla, Batna, Constantine, Saïda et Oran. Ce challenge national se déroulera en trois phases, la première sous forme de mini-championnat, la deuxième consacrée aux demi-finales croisées et, enfin, la troisième avec la finale. Pour les cadets-cadettes, la phase finale du challenge national est programmée la même date à Ouargla, tandis que pour les juniors filles et garçons, la compétition aura lieu à Batna, alors que le festival national des jeunes U14 et U15 est prévu au centre de regroupement des équipes nationales à Soudania d'Alger.

Ah. A.

ATHLÉTISME : MEETING D'EUGENE (DIAMOND LEAGUE IAAF)

Makhloufi 5^e en Mile en 3:52.95

L'épreuve du Mile (1609 m) ne réussit pas vraiment à Taoufik Makhloufi, champion olympique en titre sur 1 500 m. Et pour cause, samedi soir, l'athlète algérien, qui a pris part au Mile à l'occasion du meeting d'Eugene en Oregon aux Etats-Unis, a bouclé les 1609 m à la 5^e place avec un chrono de 3:52.95 loin de son record personnel réalisé en 2014 sur la même piste (3:52.16). Samedi, Makhloufi, qui a attendu le dernier virage pour attaquer, n'a pas réussi à faire mieux qu'une cinquième place. L'épreuve a été remportée par le champion olympique 2008 et triple champion du monde du 1 500 m, le Kenyan Asbel Kiprop en 3:51.54 devant le Marocain Igider (3:51.96) et Motonei Manangoi (3:52.39). C'est la 2^e sortie de l'athlète algérien cette année après sa récente seconde place sur 800 m (1:44.99) au meeting de Rabat au Maroc. La prochaine sortie de Makhloufi devrait être le meeting d'athlétisme Stanislas de Nancy en France, mardi 14 juin sur le 800 m.

Ah. A.

MEETING EN TURQUIE

Lahoulou remporte le 400 m haies en 50:41



Abdelmalek Lahoulou, qui prépare les Championnats d'Afrique d'athlétisme (22-26 juin) en Afrique du Sud et les Jeux olympiques de Rio 2016, s'est imposé samedi après-midi sur le 400 m haies en 50.41 lors du meeting d'athlétisme turc. Lahoulou, qui cherche à descendre sous les 50 secondes, souffre par ailleurs d'une blessure au niveau de l'épine iliaque et l'insertion d'adducteur, a précisé la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). «Le plus important c'est d'avoir terminé la course», a déclaré le hurdler algérien qui devrait se soigner avant de retrouver la piste le 6 juin prochain en Suisse.

Ah. A.

MEETING INTERNATIONAL DE LYON

Merbouhi 2^e sur 5 000 m en 14:12.31

Mohamed Merbouhi, champion national du cross-country, est arrivé 2^e samedi du 5 000 m du meeting international de Lyon avec un chrono de 14:12.31 ; loin toutefois des minima exigés par la DTN (13:24.00) de l'épreuve pour les Championnats d'Afrique d'athlétisme (22-26 juin) à Durban en Afrique du Sud.

Ah. A.